

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 208 - Avril 2013

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

C'est le mois de Marie, c'est le mois des cloches de St Pie !

Voici le mois de mai, le mois de Marie par excellence. L'Eglise, dans les litanies de la Sainte Vierge, nous la fait invoquer, entre autres, sous le vocable d'Arche d'Alliance : « *Arche d'Alliance, priez pour nous !* » Le mois de mai est le mois de la nouvelle Arche d'Alliance. Voyons pourquoi Marie est appelée l'Arche de la nouvelle Alliance.

Dans l'Ancien Testament, l'Arche d'Alliance était l'objet le plus sacré pour le peuple d'Israël. A l'intérieur avait été placées les tables de la Loi (Ex 25, 16), c'est-à-dire les obligations de l'alliance que Dieu avait établie avec son peuple. L'Arche contenait aussi un peu de manne donnée par Dieu pour nourrir les Hébreux dans le désert (Ex 16, 14-16) ainsi que le bâton du prêtre Aaron. L'Arche, surmontée de deux chérubins, était le trône visible du Dieu invisible. Elle était portée partout devant le peuple, signi-

fiant la présence de Dieu avec lui (par ex en Nb 10, 33).

Dans le Nouveau Testament, Marie est choisie par Dieu pour devenir la nouvelle Arche d'Alliance : c'est elle qui renfermera

telle est son excellence ! – portait en son sein virginal la Parole de Dieu dans la chair, Jésus-Christ, Verbe de Dieu, l'Auteur même de la loi divine, de la loi de charité. Et cette nouvelle loi divine (la charité), qui doit être inscrite dans les cœurs des hommes, et non plus sur les pierres, trouve en Marie un cœur propice parce que Marie, immaculée dès sa conception, est pleine de grâce et de charité.



en son sein virginal les trois réalités préfigurées dans l'Arche de l'Ancien Testament.

Marie portait en son sein l'Auteur de la Loi. L'ancienne Arche portait la Parole de Dieu gravée dans la pierre, or Marie –

L'excellence du Dépôt divin que portait la Vierge Marie nous laisse entrevoir l'excellence de Marie, nouvelle Arche d'Alliance ! Notre vénération, hélas ! ne saurait égaler une telle excellence ; de même que Dieu

est tel qu'Il ne peut se dire, de même, toutes proportions gardées, Marie est telle qu'elle ne peut se dire : *de Maria numquam satis ! De Marie, on ne dira jamais assez !*

Marie portait en son sein la

véritable manne. L'Arche contenait le pain du ciel, une préfiguration de l'Eucharistie, sacrement qui contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin. Par son *fiat*, Marie fut la seule créature à porter dans son sein virginal la véritable manne, le pain des anges devenu le pain des « viateurs », le Pain de vie (Jn. 6, 48-50) : voilà son excellence, l'excellence de la nouvelle Arche d'Alliance !

De plus, l'Arche d'Alliance était le signe de la présence de Dieu parmi son peuple. En Jésus, né de Marie, Dieu était réellement présent au milieu de son peuple, d'une manière encore plus directe. Par la présence réelle de Jésus dans la sainte Hostie, Dieu habite vraiment et réellement parmi nous : Il est l'Emmanuel « Dieu avec nous »

Marie portait en son sein le véritable Grand Prêtre. L'Arche contenait enfin le bâton d'Aaron, symbole de son sacerdoce. Marie porta Jésus-Christ notre Grand Prêtre (*Heb 3, 1*).

Si l'Arche d'Alliance était sainte, Marie l'est encore plus. Comme Mère de Dieu, elle est l'Arche de la Nouvelle Alliance, portant Jésus-Christ, la Parole de Dieu, le Pain de Vie et notre Grand Prêtre.

Approchons-nous, chers fidèles catholiques, de cette Arche nouvelle, particulièrement en ce mois de mai, mois de Marie, mois le plus beau ! Approchons-nous dévotement, filialement et avec confiance de la Médiatrice de toutes grâces, afin d'obtenir le pardon de Dieu, et de trouver

grâce auprès d'elle, à l'heure où nous avons besoin de secours. Concrètement, en famille (ou seul), aimons à réciter notre chapelet, notre rosaire, nos litanies de la Vierge Marie (chaque jour). Orçons enfin le sanctuaire de notre âme des fleurs des plus belles vertus chrétiennes. C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...

Le mois de mai est aussi le mois le plus beau pour notre petite mission Saint Pie X du Gabon. Dieu aidant, le 25 mai pro-

nos vifs remerciements, nos prières sacerdotales à toutes vos intentions, notre bénédiction de prêtre : que la Très Sainte Vierge Marie, en ce mois de mai, vous obtienne de son divin Fils des bienfaits insoupçonnés. Merci de vous unir à nous en ce jour de grande joie à St Pie ! C'est le mois le plus beau...

Le prochain « St Pie » vous présentera plus amplement nos trois cloches : leurs noms, leurs caractéristiques, etc. Sinon, il n'y aurait plus de surprise, n'est-ce pas ?



Vue du clocher depuis le jardin des sœurs...

chain, notre clocher abritera trois belles cloches. Et il sera orné de quatre horloges d'église, qui nous rappelleront que tout passe... Nous aurons la joie d'assister à la belle cérémonie du baptême des cloches, pontifiée par Son Excellence Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais. Le lendemain, dimanche 26 mai, nous aurons l'immense joie, tant attendue, d'entendre sonner pour la première fois, les trois cloches de St Pie ! *Qui vivra, entendra !*

La réalisation de ce clocher vous a demandé, chers fidèles, amis et bienfaiteurs, d'énormes sacrifices de générosité. Recevez

Tout est providence, le 26 mai correspond à la fête de la Sainte Trinité ! Les cloches de St Pie, par leurs sons mélodieux, appelleront les âmes de bonne volonté à adorer et à louer le seul et véritable Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit. A nous, chrétiens catholiques, elles rappelleront nos devoirs et sur-

tout la fidélité que nous avons promise à Notre Seigneur, à sa doctrine et à sa loi de charité.

Chers fidèles, et vous chers amis et bienfaiteurs, préparons-nous à ces festivités par la prière mariale. En ce mois de Marie, riche en grâces et en bénédictions, nous ne manquerons pas de déposer au pied de Notre Dame du Gabon, une belle gerbe de prières et de sacrifices à toutes vos intentions. A nos trois cloches (St..., St... et Ste...), nous souhaitons d'avance longue vie et efficacité spirituelle dans leur vocation. C'est le mois le plus beau...

Saint Nicolas de Flüe: un suisse pour le Gabon

Saint Nicolas de Flüe naquit en Suisse le 21 Mars 1417, de parents pieux. Durant son enfance et sa jeunesse il se fit remarquer par sa bonté, son intense piété et son obéissance envers ses parents.

Des sept sacrements de l'Eglise, trois seulement se donnent à l'autel, au foyer même du sanctuaire : l'eucharistie, l'ordre et le mariage. De plus, par le mariage les époux reçoivent une parcelle de la puissance créatrice de Dieu pour transmettre la vie corporelle.

Nicolas était profondément pénétré de la sainteté et de la grandeur de ce sacrement. Jamais mariage ne fut plus heureux ; c'était à qui surpasserait l'autre en amour, en pureté, en vertu. Nicolas ne perdit donc rien dans le mariage de la charité qu'il avait pour son Dieu ; au contraire, son nouvel état semblait avoir acquis au Christ deux cœurs pour l'aimer.

« *Nicolas eut même bientôt plusieurs autres cœurs pour l'aider à aimer Dieu* », car de nombreux enfants naquirent de son mariage cinq garçons et cinq filles. Deux moururent en bas âge ; ce furent deux petits anges, protecteurs de la famille près du trône de Dieu. Telle est la pensée consolante des parents qui pleurent ces petits êtres.

A famille nombreuse, bénédictions nombreuses. Nicolas fut guidé visiblement par la main de Dieu dans l'éducation de ses enfants. « *Il a élevé des enfants semblables à lui par leur vie, leurs mœurs et leurs vertus* », nous disent ses historiens. Travail et prière, telle était la consigne. Avec cela, beaucoup de

bonté, de douceur, de support mutuel.

Les loisirs que laissait le travail des champs étaient partagés entre d'honnêtes délasséments et des entretiens édifians. Le père n'abandonna rien de ses pratiques de piété et de mortification. Il donna toujours à sa famille l'exemple de la plus haute perfection.

Jean, son fils aîné, témoigne que son père se levait chaque nuit pour prier ; que ses travaux à la campagne commençaient et finissaient par l'oraison. Voici sa



prière favorite : « *O Seigneur, enlevez tout ce qui m'éloigne de vous ! O Seigneur, faites-moi don de ce qui mène à vous ! O Seigneur, enlevez-moi à moi-même et donnez-moi tout à fait à vous !* »

Son mérite et sa vertu le firent choisir par ses concitoyens pour exercer des fonctions publiques fort honorables.

Il avait cinquante ans, quand une voix intérieure lui dit : « *Quitte tout ce que tu aimes, et Dieu prendra soin de toi.* » Il eut à soutenir un pénible combat,

mais se décida en effet à tout quitter, femme, enfants, maison, domaine, pour servir Dieu. Il s'éloigna, pieds nus, vêtu d'une longue robe de bure, un chapellet à la main, sans argent, sans provision, en jetant un dernier regard tendre et prolongé vers les siens.

Une nuit, Dieu le pénétra d'une lumière éclatante, et depuis ce temps, il n'éprouva jamais ni la faim, ni la soif, ni le froid. Ayant trouvé un lieu sauvage et solitaire, il s'y logea dans une hutte de feuillage, puis dans une cabane de pierre. La nouvelle de sa présence s'était répandue bientôt, et il se fit près de lui une grande affluence sur laquelle il rayonna par sa sainteté et ses sages avis.

Chose incroyable, le saint ermite ne vécut, pendant dix-neuf ans, que de la Sainte Eucharistie ; les autorités civiles et ecclésiastiques, saisies du fait, firent surveiller sa cabane et constatèrent la merveille d'une manière indubitable.

La Suisse, un moment divisée, était menacée dans son indépendance par l'Allemagne. Nicolas de Flüe, vénéré de tous, fut choisi pour arbitre et parla si sagement, que l'union se fit, à la joie commune, et la Suisse fut sauvée.

Nicolas fut atteint, à l'âge de soixante-dix ans, d'une maladie très aiguë qui le tourmenta huit jours et huit nuits sans vaincre sa patience. Ayant reçu le saint Viatique il remit sa belle âme à Dieu le 21 Mars 1487.

Père Louis PERON

Une Histoire de cloches...

L'histoire des cloches se confond avec celle du monde. Depuis la plus haute antiquité, toutes les civilisations ont utilisé des petites clochettes faites de métal vulgaire ou précieux pour un usage profane ou religieux.

Les Chinois en fabriquaient dès le deuxième millénaire avant notre ère. Les Egyptiens et les Phéniciens ont également fourni de nombreuses clochettes. La Macédoine, la Grèce et l'Italie les employèrent pour une foule d'usages (ouverture des bains, marchés, spectacles...). Leur but: appeler les gens ou donner un signal.

De toutes tailles, de toutes formes, la cloche est présente sur tous les continents et dans toutes les grandes civilisations.

La Sainte Ecriture elle-même, fait référence à des clochettes d'or réparties sur les pans de la robe du prêtre Aaron (*Ex*, XXVIII, 33-35) : « *le son des clochettes se fera entendre quand il [Aaron] entrera devant le Seigneur dans le sanctuaire...* »

Les premiers Chrétiens en firent un symbole d'appel et de ralliement: le Signum. Selon la tradition, Saint Paulin (353 - 431), Evêque de Nole (Italie, Campanie), introduisit l'usage des cloches dans l'Eglise et leur sacralisation.

L'Eglise Catholique n'a donc fait que s'approprier ce qui existait déjà pour le consacrer au véritable Culte. Toutefois l'usage profane des cloches n'en fut pas pour autant supprimé.

Et ainsi, petit à petit, va éclore sous l'impulsion de l'Eglise Catholique, l'industrie campanaire, avec des cloches aux notes précises et de dimensions parfois im-

pressionnantes (la plus grosse cloche de France, en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris, pèse 18 835 kg !). Le même objectif se conserve: appeler le peuple, non plus à des activités profanes, mais au culte du vrai Dieu, et rappeler aux impies le chemin qu'ils doivent suivre.

A ce sujet Mgr Giraud pourra écrire: « *la cloche, si chère aux âmes pures, est odieuse et importune aux cœurs malades. Objet de haine ou d'amour, comme la Religion elle-*



La mission des cloches: faire retentir l'appel de Dieu dans les âmes.

même dont elle proclame les droits imprescriptibles, elle éveille tous les sentiments, hormis celui de l'indifférence. Ceux qu'elle ne touche pas comme une consolation, elle les blesse et les irrite comme un reproche. Aucun suffrage ne manque donc à sa gloire; l'aversion qu'elle inspire à l'infidèle est un hommage qui ne l'honore pas moins que les pieuses sympathies dont le chrétien l'entourne ».

Les cloches, rassemblant les chrétiens à l'église pour la célébration de la messe, leur rôle a quelque chose de sacré. Et comme tout objet sacré dédié au culte, elles reçoivent dès le VIIIème siècle une bénédiction particulière faite par l'évêque, lors de leur inauguration.

Et comme cette bénédiction ressemblait au sacrement du baptême, en particulier quant à l'usage d'eau bénite et des saintes huiles, resta cette expression désormais célèbre, de « baptême des cloches ».

Durant cette cérémonie la coutume a voulu que soit choisi, toujours pour conserver cette ressemblance avec le baptême d'une personne, un nom pour la cloche. C'est ainsi qu'une cloche pourra recevoir le nom de Marie, de Joseph, de Prudent, de Louis etc... Autant de noms de saints, autant de noms de cloches! Et bien sûr les futures cloches de la Mission Saint Pie X ne feront pas exception à cette pieuse coutume!

Et toujours dans la même optique sont attribués aux cloches un ... parrain et une marraine! Bref, tout comme un véritable baptême...

Bientôt retentira dans le Ciel de Libreville, terre encore de mission vu le nombre de ceux qui sont encore loin de Dieu, le résonnement des cloches de la Mission St Pie X, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Merci à tous ceux qui auront collaboré, de près ou de loin, à la réalisation de cette œuvre salvifique et magnanime, c'est-à-dire catholique.

Dieu le leur rendra!

La crise de l'Eglise...

Pourquoi vous, à Saint Pie, vous ne priez pas comme à Saint Michel ou à Sainte Marie ? Est-ce que vos rapports avec l'évêque du diocèse, ou les prêtres des autres paroisses, ne sont pas un peu... « difficiles » ? Vous n'êtes pourtant pas protestants ! (on l'a compris dans vos sermons). Vous n'êtes pourtant pas « éveillés » ! (vous priez tellement la sainte Vierge...). Quand on vous pose la question, vous nous dites toujours que vous êtes catholiques. Alors expliquez-nous un peu parce que là, votre situation, ce n'est pas évident. Des catholiques qui ne prient pas comme toutes les paroisses, qui ne parlent pas toujours bien de l'évêque du diocèse, et qui vont même discuter avec le pape, le chef suprême de tous les catholiques, tout cela est difficile à comprendre.

En effet, tout cela n'est pas simple à comprendre, et c'est pourquoi nous devons donner des explications.

Je vais d'abord poser quelques questions. Est-il permis de changer l'enseignement de Jésus ? Est-il permis de trafiquer l'Évangile du Christ ? A-t-on le droit d'inventer une Eglise différente de celle que Jésus a fondée ? La réponse est assez évidente. Saint Paul nous dit, dans l'Épître aux Galates : « Mais quand nous-mêmes, ou quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Gal., I, 8,9).

L'Eglise que Jésus a fondée, une Eglise visible, avec des chefs visibles, a pour mission de transmettre fidèlement l'enseignement de Jésus, et de le défendre contre toutes les attaques. « Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit » disait Jésus aux Apôtres choisis par lui.

Que doit-elle enseigner cette Eglise, sinon la doctrine de Jésus, qui seul peut nous sauver ?



St Pie X avait dénoncé ces prêtres qui voulaient changer l'Eglise...

Les premiers chrétiens étaient très attentifs à ne rien changer de l'enseignement reçu du Christ et des Apôtres. Voici, par exemple, ce que disait saint Ignace, évêque d'Antioche, en l'an 107 ap. J.-C., dans une Lettre aux habitants d'Ephèse : « Si l'on vous expose des doctrines qui altèrent la foi des Apôtres, bouchez-vous les oreilles ».

Vingt siècles plus tard, l'attitude de l'Eglise restait inchangée. C'est ainsi que le Concile du Vatican, réuni par le pape Pie IX à Rome en 1869, a rappé-

lé ceci : « le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres... » (Constitution Pastor Aeternus).

Belle vérité, qui nous rappelle que le chef suprême de l'Eglise est assisté par le Saint Esprit pour transmettre la doctrine du Christ, et non pour révéler une nouvelle doctrine. Ainsi donc, il n'est jamais permis de changer l'enseignement du Christ, et tout dans l'Eglise, doit être conforme à cet enseignement : le catéchisme, les sermons ; mais aussi les prières et les manières d'agir.

Or, depuis maintenant de nombreuses années, beaucoup d'hommes d'Eglise (des religieux, des prêtres ; mais aussi, hélas ! des évêques et des papes) parlent et agissent d'une manière contraire à l'enseignement du Christ.

Déjà, en 1907, le saint pape Pie X se plaignait de la présence, dans l'Eglise, de prêtres et de laïcs voulant bouleverser toute chose. Il écrivait : « *Ce qui exige surtout que Nous parlions sans délai, c'est que, les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent (...) au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement. Nous parlons, Vénérables Frères, d'un grand nombre de catholiques laïques, et, ce qui est encore plus à déplorer, de prêtres, qui, sous couleur d'amour*

de l'Eglise, (...) se posent, au mépris de toute modestie, comme rénovateurs de l'Eglise; en phalanges serrées, ils donnent audacieusement l'assaut à tout ce qu'il y a de plus sacré dans l'œuvre de Jésus-Christ, sans respecter sa propre personne, qu'ils abaissent, par une témérité sacrilège, jusqu'à la simple et pure humanité» (Encyclique *Pascendi gregis Dominici*).

Mais à cette époque encore, le pape et l'ensemble des évêques et cardinaux, prêchaient fidèlement la doctrine du Christ. En revanche, cinquante années plus tard, la situation devint singulièrement grave. Un pape, Jean XXIII, convoqua un grand Concile au Vatican, en 1962. Ce Concile est connu sous le nom de Vatican II. Les évêques du monde entier auraient dû, alors, exprimer solennellement et à la face du monde entier, la foi catholique que le Christ a laissée sur cette terre avant de remonter au ciel. Ils eussent été, alors, la « lumière du monde ».

Malheureusement ! les prêtres que saint Pie X avaient dénoncés en 1907 n'avaient pas baissé les bras : ils avaient continué leur œuvre, ils s'étaient répandus, ils avaient atteint de hauts postes dans l'Eglise : des évêques, et même des cardinaux avaient été contaminés par leurs fausses doctrines. Ces fausses doctrines se sont publiquement manifestées lors de ce grand Concile.

Mais qui sont ces hommes d'E-

glise dont vous parlez ? Avez-vous quelques exemples ?

Beaucoup ! Un prêtre français, du nom d'Henri de Lubac, enseignait dans les années 1950 une doctrine dangereuse : il voulait faire croire que la grâce du Bon Dieu n'est pas tellement nécessaire pour sauver notre âme ; Il voulait faire croire aussi que la foi de l'Eglise pouvait évoluer, et donc changer (alors que le Christ, les Apôtres, et leurs successeurs nous ont toujours dit le



A Vatican II triomphèrent les erreurs condamnées par les papes d'autrefois !

contraire). Le pape Pie XII condamna publiquement ses enseignements en 1950 (Encyclique « *Humani generis* »), et ce prêtre reçu même l'interdiction d'enseigner. Malgré cela, il fut un théologien écouté au Concile Vatican II, et il fut créé cardinal par le pape Jean Paul II en 1983.

Un autre exemple : le Père Yves Congar, qui vivait à la même époque que le père Henri de Lubac, faisait dans ses écrits l'éloge de...Luther, le fondateur du Protestantisme. Le pape Pie XII dut prendre des sanctions contre lui. Et pourtant, ce prêtre fut lui aussi un théologien très influent au Concile Vatican II (le pape

Jean XXIII l'avait nommé expert), et il fut créé cardinal par Jean Paul II en 1994.

Encore un autre : Hans Urs von Balthasar, un théologien Suisse, développait les mêmes idées que les deux Pères déjà mentionnés. Il ajoutait même à ces idées nouvelles une doctrine expliquant qu'il n'y avait personne en enfer. Il fut pourtant nommé cardinal par Jean Paul II en 1988.

Et encore un autre exemple :

le Père Karl Rahn, théologien autrichien. Son influence au Concile Vatican II fut impressionnante. Il avait pourtant été interdit d'enseignement par le pape Pie XII, en 1949, à cause de ses idées contraires à la foi catholique. On voit très bien que

tous ces hommes d'Eglise qui étaient remplis d'erreurs ont eu une grande influence.

Et c'est ainsi que le Concile Vatican II, au lieu d'enseigner très clairement (comme l'avaient fait les précédents Conciles) la foi catholique, a préféré répandre des idées confuses, étrangères et contraires à la foi.

Mais les papes devaient empêcher ces théologiens de répandre leurs erreurs ! Le pape est le chef suprême de l'Eglise : il ne peut pas permettre que des idées contraires à l'enseignement du Christ se développent dans l'Eglise.

Peut-on nier ce que l'on voit de nos propres yeux ? N'est-il pas vrai que le pape Jean XXIII a permis que des théologiens

condamnés par le pape Pie XII participassent au Concile ? N'est-il pas vrai que le pape Jean Paul II a nommé cardinal des théologiens condamnés par le même pape Pie XII ? On ne peut pas nier la réalité, même lorsqu'elle nous est dure. Nous devons voir que, depuis Jean XXIII, les papes sont eux-mêmes influencés par des idées nouvelles, étrangères à l'enseignement de l'Eglise. Au lieu de les combattre, comme le faisaient leurs prédécesseurs, ils les favorisent. C'est comme cela que ces erreurs ont pu se répandre à l'occasion du Concile Vatican II. Et à présent nous allons détailler ces erreurs, et montrer leurs terribles conséquences dans l'Eglise. (Suite au prochain numéro).

Père Christophe LEGRIER

Chronique de Mars

Dimanche 3 Mars, sortie grillade pour les jeunes de la Mission dans une ambiance très familiale.

Le lundi 4 le Père Martin revient vivant et très enthousiasmé du Nigéria après son séjour de trois semaines passé à aider à l'apostolat du Père OBIH.

Elles en réclamaient une depuis longtemps, voilà que cela s'est réalisé. Un dimanche de récollection pour les mamans de la Compagnie Ste Anne-Ste Marthe prêché par le Père Louis le 10 Mars à Rio. De même, durant l'après-midi à la Mission récollection pour les hommes de la Compagnie St Nicolas de Flüe prêchée par le Père Prudent.

C'est en ce même jour que débuta la neuvaine préparatoire à St Joseph. Tous les fidèles purent venir à la sortie de la messe de 10h réciter les litanies de St Joseph devant sa statue dans le cloître, spécialement restaurée et ornée pour l'occasion.

Durant toute la neuvaine les fidèles furent très assidus, malgré la pluie et les embouteillages à déposer aux pieds de l'époux de la Mère de Dieu leurs intentions de

prières, écrites sur un bout de papier. Plusieurs ont déjà été exaucés...

Le 17 Avril, conférence pour les fidèles sur le St Suaire. Certains découvrir cette relique insigne et furent impressionnés d'apprendre par la science tout ce que NS a bien pu souffrir pour nous.

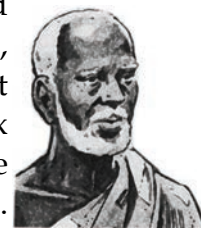
Le mardi 19 Mars, en la fête de St Joseph, patron de l'Eglise Universelle, le Père Prudent BALOU, consacra, selon les vœux du supérieur général Mgr Bernard Fellay et en union avec lui, la Fraternité sacerdotale St Pie X. Cette consécration se fit après la messe solennelle et la procession dans les rues du quartier, devant le St Sacrement exposé.

Belle semaine Sainte pour clôturer le mois d'Avril. A noter un forte affluence de fidèles pour le chemin de Croix dans les rues de La Peyrie pour témoigner publiquement leur Foi à Jésus dans sa Passion.

Petit incident de voiture: le démarreur de la Ford a brûlé pour la troisième fois à... Four Place. Le Père Louis rapatria le Père Luc et deux jeunes l'accompagnant par un aller-retour dans la journée, avec une attente de 6h30 au retour pour traverser le Komo depuis la fermeture du pont. Les voyages à Four

Pour moi ...

La patience paie, mais elle paie bien ! Voilà le 25 mai que j'attendais depuis, depuis-là ! Non, ce n'est pas pour aller chercher l'argent à la caisse... le 25 mai qui est arrivé là, c'est le jour où St Pie pour nous aura ses cloches. Les gens me rigolaient au nez : toi là, tu rêves... tu crois que tu vas voir les cloches là un jour ? Tu es comme un manguier qui espère donner des avocats...attends toujours le miracle. Voilà comment, assis devant ma case, j'ai attendu, attendu, bien attendu... ce 25 mai 2013 ! J'apprends que le 25 mai en question n'est plus loin, on voit même déjà sa silhouette. Alors j'ai commencé à rajeunir mes vieilles chaussures ; les enfants vont m'acheter mon pagne des cloches à St Pie et là, je vais faire coudre ma tenue de cloches, pour faire la fête ! Qui va rater ce 25 mai ? Pas moi. Le 26 mai, quand on va sonner les casseroles là, pardon les cloches... moi aussi je veux sonner, tirer la corde qui fait danser les cloches au rythme du pays. J'ai tellement entendu les différents sons de cloches sur ces cloches là que moi-même je veux les sonner pour entendre les vrais sons des cloches de St Pie ! Préparons notre tenue des cloches, le 25 mai n'est plus loin. Les absents, tant pis pour eux...
quoi



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial de Mars

47 personnes ont reçus
la grâce du baptême, dont
25 enfants et 16 adultes le
jour de Pâques

A été honorée de la
sépulture ecclésiastique:

+Marie-Madeleine
MBINAT le 02/03

Dates à retenir en Mai

Mercredi 1: St Joseph artisan (1ère cl.)
10h00 Messe chantée.

Lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 des Rogations. A 18h30 procession des rogations suivie de la messe chantée.

Jeudi 9: Fête de l'Ascension (1ère cl.) A 9h messe lue, à 10h messe solennelle.

Samedi 11: St Philippe et St Jacques, Apôtres (2ème cl.) A 18h30 messe chantée.

Samedi 18: Vigile de la Pentecôte. A 15h baptême des enfants du catéchisme.

Dimanche 19: dimanche de la Pentecôte (1ère cl.) A 10h messe solennelle.

Lundi 20: Lundi de Pentecôte. Pèlerinage à ND de Melen. Départ à 8h.

Samedi 25: à 10h cérémonie de la bénédiction des cloches.

Dimanche 26, Fête de la T. Ste Trinité. A 10h Messe Pontificale avec administration du Sacrement de la Confirmation.

Jeudi 30: Fête du TS Sacrement (1ère cl.) A 18h30 messe chantée.

Vendredi 31: Fête de Marie Reine

Dates importantes:

- **Samedi 25 Mai, à 10h:** cérémonie de la bénédiction des cloches par son Excellence Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais, suivie de l'installation des cloches dans le clocher et d'un vin d'honneur
- **Dimanche 26 Mai, à 10h:** messe pontificale, avec administration du sacrement de la Confirmation.

Retraites spirituelles — saison sèche 2013:

- du lundi 8 au samedi 13 Juillet: Dames
- du lundi 15 au samedi 20 Juillet: Messieurs
- du lundi 22 au samedi 27 Juillet: Dames